

ALSACE – CHAMPAGNE-ARDENNE – LORRAINE A six mois et demi du scrutin des régionales

# Chemins de précampagne

La précampagne des élections régionales, sur le vaste territoire de la triple région, a commencé. Plusieurs têtes de liste sont déjà choisies. Elles esquissent leur liste, négocient des alliances, préparent des argumentaires. Scrutin les 6 et 13 décembre.

**D**imanche 6 décembre, les 3,3 millions d'électeurs de la vaste région Alsace – Champagne-Ardenne – Lorraine auront à choisir 169 conseillers régionaux. Si aucune liste n'a atteint la majorité absolue, ils seront invités de nouveau aux urnes le 13 décembre.

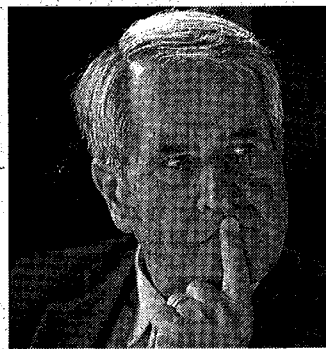
À plus de six mois du scrutin, cette vaste compétition est déjà bien engagée. Il faut dire que ces régionales 2015 ont bénéficié d'une préparation inédite – avec la très discutée réforme des périmètres régionaux (loi de janvier 2015) et celle d'une nouvelle répartition des compétences entre collectivités (le projet de loi NOTRe toujours en débat).

## Un conseil régional de 169 élus

Pour l'électeur alsacien, un an et demi après le référendum qui a bloqué la création d'une collectivité territoriale unique, la situation est complètement nouvelle. D'une région à deux départements et d'un conseil à 47 sièges, on passe à une région à dix départements et à un conseil de 169 élus. Mais le mode de scrutin reste le même (lire ci-contre). En 2010, la campagne avait été rude : 11 listes s'affrontaient et les sondages présageaient une partie très serrée. La liste Richert-Grosskost (UMP et alliés) a craint un moment de se retrouver au second tour derrière une alliance entre les listes Bigot-Homé



**Florian Philippot.**  
ARCHIVES EST RÉPUBLICAIN



**Philippe Richert.**  
PHOTO ARCHIVES DNA



**Laurent Hénart.**  
PHOTO ARCHIVES DNA



**Nathalie Griesbeck.**  
PHOTO ARCHIVES DNA



**Une action du Front de gauche.** PHOTO ARCHIVES DNA



**Laurent Jacobelli.**  
DOCUMENT REMIS



**Sandrine Bélier.**  
PHOTO ARCHIVES DNA



**Jean-Pierre Masseret.**  
PHOTO DNA



**Une manifestation d'Unser Land.** PHOTO ARCHIVES DNA

## MODE DE SCRUTIN

La grande région aura 169 élus. Chaque liste doit présenter 189 candidats (dont 20 remplaçants éventuels) selon la répartition suivante : 35 dans le Bas-Rhin, 25 dans le Haut-Rhin, 34 en Moselle, 24 en Meurthe-et-Moselle, 8 en Meuse, 14 dans les Vosges, 8 en Haute-Marne, 11 dans les Ardennes, 11 dans l'Aube, 19 dans la Marne. La liste gagnante (majorité absolue au 1<sup>er</sup> tour, relative au second) reçoit en « prime » le quart des sièges, les trois autres quarts étant répartis à la proportionnelle entre toutes les listes ayant atteint 5% des exprimés. Les sièges sont ensuite donnés à chaque liste au prorata de ses voix par département, les sièges restants l'étant à la plus forte moyenne - ce qui peut légèrement modifier l'effectif de chaque département. En cas de second tour ne peuvent s'y présenter que les listes ayant eu 10% des exprimés au premier ou les listes issues d'une fusion entre une liste au moins à 10% et une ou plusieurs listes à 5%.

(PS) et Fernique-Sonzogni (Écologistes). Finalement, Philippe Richert, avec 35% au 1<sup>er</sup> tour, 46,16% au second, l'a emporté. Le PS avait obtenu presque 19% au 1<sup>er</sup> tour, les écologistes 15,6%, leur alliance de second tour se retrouvant à 39,3%. Des autres listes, seule celle du FN (liste Cotelte-Binder) avait pu dépasser le 1<sup>er</sup> tour (13,5%) et décrocher quelques sièges au second (avec 14,6% des suffrages). Les listes Alsace d'abord de Jacques Cordonnier et MoDem de Yann Wehring avaient approché la barre

des 5% au 1<sup>er</sup> tour. L'édition 2015 sera très différente. Outre la taille du terrain de jeu, les équilibres électoraux ont considérablement changé.

### Un duel Philippot-Richert ?

Même si deux régions (Lorraine, Champagne-Ardenne) sont gouvernées à gauche, les européennes de 2014, puis les départementales de mars ne laissent que peu d'espoir au PS, dont la liste sera dirigée par Jean-Pierre Masseret, président sortant de Lorraine. Le parti politique gagnant des

européennes a été le Front national, qui devrait tirer aux régionales Florian Philippot. Seule une alliance des droites et du centre droit – Philippe Richert, désigné par l'UMP, y travaille avec Laurent Hénart, choisi par l'UDI – peut le contrecarrer. Le MoDem, avec Nathalie Griesbeck, s'y associera-t-il, et si oui, au premier ou éventuellement au second tour ? Sont déjà annoncées par ailleurs les têtes de listes des écologistes (Sandrine Bélier) et de Debout la France (Laurent Jacobelli). Une liste autour du Front de gauche

est probable – à moins que le PCF ne fasse cavalier seul – ainsi qu'une liste composée d'Unser Land et de ses alliés. Le « malaise » alsacien face à la réforme sera présent sans doute dans le scrutin. Mais l'infléchira-t-il ? Avec la taille de la future région, le débat – comme aux européennes – pourrait porter surtout sur des thèmes nationaux. Les vraies compétences régionales (économie, transports, formation, culture) risquent de passer au second plan. ■

JACQUES FORTIER